**Université Sétif 2 Faculté des lettres et des langues**

**Département de français Année universitaire : 2015/2016 EMD N°2 Module : L’écrit 1ère année LMD**

**Nom : ………………………………. Prénom(s) : …………………………………………………………. Groupe : C4**

**LE SPORT**

      Je suis contre. Je suis contre parce qu'il y a un ministre des sports et qu'il n'y a pas de ministre du bonheur (on n'a pas fini de m'entendre parler du bonheur, qui est le seul but raisonnable de l'existence). Quant au sport, qui a besoin d'un ministre (pour un tas de raisons, d'ailleurs, qui n'ont rien à voir avec le sport), voilà ce qui se passe: quarante mille personnes s'assoient sur les gradins d'un stade et vingt-deux types tapent du pied dans un ballon. Ajoutons suivant les régions un demi-million de gens qui jouent au concours de pronostics ou au totocalcio1, et vous avez ce qu'on appelle le sport. C'est un spectacle, un jeu, une combine; on dit aussi une profession: il y a les professionnels et les amateurs. Professionnels et amateurs ne sont jamais que vingt-deux ou vingt-six au maximum; les sportifs qui sont assis sur les gradins, avec des saucissons, des cannettes de bière, des banderoles, des porte-voix et des nerfs sont quarante, cinquante ou cent mille; on rêve de stades d'un million de places dans des pays où il manque cent mille lits dans les hôpitaux, et vous pouvez parier à coup sûr que le stade finira par être construit et que les malades continueront à ne pas être soignés comme il faut par manque de place. Le sport est sacré; or c'est la plus belle escroquerie des temps modernes. Il n'est pas vrai que ce soit la santé, il n'est pas vrai que ce soit la beauté, il n'est pas vrai que ce soit la vertu, il n'est pas vrai que ce soit l'équilibre, il n'est pas vrai que ce soit le signe de la civilisation, de la race forte ou de quoi que ce soit d'honorable et de logique. [...]

      À une époque où on ne faisait pas de sport, on montait au mont Blanc par des voies non frayées en chapeau gibus2 et bottines à boutons; les grandes expéditions de sportifs qui vont soi-disant conquérir les Everest ne s'élèveraient pas plus haut que la tour Eiffel, s'ils n'étaient aidés, et presque portés par les indigènes du pays qui ne sont pas du tout des sportifs. Quand Jazy court, en France, en Belgique, en Suède, en URSS, où vous voudrez, n'importe où, si ça lui fait plaisir de courir, pourquoi pas? S'il est agréable à cent mille ou deux cent mille personnes de le regarder courir, pourquoi pas? Mais qu'on n'en fasse pas une église, car qu'est-ce que c'est? C'est un homme qui court; et qu'est-ce que ça prouve? Absolument rien. Quand un tel arrive premier en haut de l'Aubisque3, est-ce que ça a changé grand-chose à la marche du monde? Que certains soient friands de ce spectacle, encore une fois pourquoi pas? Ça ne me gêne pas. Ce qui me gêne, c'est quand vous me dites qu'il faut que nous arrivions tous premier en haut de l'Aubisque sous peine de perdre notre rang dans la hiérarchie des nations. Ce qui me gêne, c'est quand, pour atteindre soi-disant ce but ridicule, nous négligeons le véritable travail de l'homme. Je suis bien content qu'un tel ou une telle « réalise un temps remarquable » (pour parler comme un sportif) dans la brasse papillon, voilà à mon avis de quoi réjouir une fin d'après-midi pour qui a réalisé cet exploit, mais de là à pavoiser4 les bâtiments publics, il y a loin.

**LE SPORT**

      Je suis contre. Je suis contre parce qu'il y a un ministre des sports et qu'il n'y a pas de ministre du bonheur (on n'a pas fini de m'entendre parler du bonheur, qui est le seul but raisonnable de l'existence). Quant au sport, qui a besoin d'un ministre (pour un tas de raisons, d'ailleurs, qui n'ont rien à voir avec le sport), voilà ce qui se passe: quarante mille personnes s'assoient sur les gradins d'un stade et vingt-deux types tapent du pied dans un ballon. Ajoutons suivant les régions un demi-million de gens qui jouent au concours de pronostics ou au totocalcio¹, et vous avez ce qu'**on** appelle le sport. C'est un spectacle, un jeu, une combine; on dit aussi une profession: il y a les professionnels et les amateurs. Professionnels et amateurs ne sont jamais que vingt-deux ou vingt-six au maximum; les sportifs qui sont assis sur les gradins, avec des saucissons, des cannettes de soda, des banderoles, des porte-voix et des nerfs sont quarante, cinquante ou cent mille; on rêve de stades d'un million de places dans des pays où il manque cent mille lits dans les hôpitaux, et vous pouvez parier à coup sûr que le stade finira par être construit et que les malades continueront à ne pas être soignés comme il faut par manque de place. Le sport est sacré; or c'est la plus belle escroquerie des temps modernes. Il n'est pas vrai que ce soit la santé, il n'est pas vrai que ce soit la beauté, il n'est pas vrai que ce soit la vertu, il n'est pas vrai que ce soit l'équilibre, il n'est pas vrai que ce soit le signe de la civilisation, de la race forte ou de quoi que ce soit d'honorable et de logique. [...]

      À une époque où **on** ne faisait pas de sport, on montait au mont Blanc par des voies non frayées en chapeau gibus2 et bottines à boutons; les grandes expéditions de sportifs qui vont soi-disant conquérir les Everest ne s'élèveraient pas plus haut que la tour Eiffel, s'ils n'étaient aidés, et presque portés par les indigènes du pays qui ne sont pas du tout des sportifs. Quand Jazy court, en France, en Belgique, en Suède, en URSS, où vous voudrez, n'importe où, si ça lui fait plaisir de courir, pourquoi pas? S'il est agréable à cent mille ou deux cent mille personnes de le regarder courir, pourquoi pas? Mais qu'on n'en fasse pas une église, car qu'est-ce que c'est? C'est un homme qui court; et qu'est-ce que ça prouve? Absolument rien. Quand un tel arrive premier en haut de l'Aubisque3, est-ce que ça a changé grand-chose à la marche du monde? Que certains soient friands de ce spectacle, encore une fois pourquoi pas? Ça ne me gêne pas. Ce qui me gêne, c'est quand vous me dites qu'il faut que nous arrivions tous premier en haut de l'Aubisque sous peine de perdre notre rang dans la hiérarchie des nations. Ce qui me gêne, c'est quand, pour atteindre soi-disant ce but ridicule, nous négligeons le véritable travail de l'homme. Je suis bien content qu'un tel ou une telle « réalise un temps remarquable » (pour parler comme un sportif) dans la brasse papillon, voilà à mon avis de quoi réjouir une fin d'après-midi pour qui a réalisé cet exploit, mais de là à pavoiser4 les bâtiments publics, il y a loin.

 Antilles-Guyane - Juin 1996 - Séries technologiques
 Jean Giono, *Les terrasses de l'île d'Elbe*, 1976.

1. Totocalcio: loto sportif italien. - 2. Chapeau gibus: chapeau haut de forme qui peut s'aplatir. - 3. L'Aubisque: col des Pyrénées - 4. Pavoiser: orner de drapeaux.

**Questions :**

1-Quelles sont les deux thèses que réfute l’auteur dans le premier paragraphe? … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … …… … …

… … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … …… … …

2-Relevez, dans le même paragraphe, les propos auxquels Giono réduit le sport.

… … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … …… … …

… … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … …… … …

… … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … …… … …

3-Quels modes de raisonnement sont à l’œuvre dans les passages ci-après :

 a-« C’est un spectacle, un jeu, … … professionnels et amateurs ne sont que vingt-deux ou vingt-six au maximum ».

… … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … ………

 b-« Il faut que nous arrivions … … dans la hiérarchie des nations ».

… … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … … ………

4-A quels registres Giono recourt-il dans les phrases suivantes ?

 a-« Le sport est sacré, or c’est la plus belle escroquerie des temps modernes ».

… … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … … … … ………

 b-« Qu’on n’en fasse pas une église ».

… … … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ……

5-Qui est désigné par le pronom indéfini souligné dans le texte ?

… … … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ……

Ce pronom a-t-il la même valeur dans les deux emplois ? Justifiez votre réponse.

… … … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ……

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

6-Quels indices révèlent la présence d’un interlocuteur dans le deuxième paragraphe ?

… … … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ……

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

7-Comment l’auteur dénie-t-il au sport toute vertu dans le premier paragraphe ?

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

8-« Professionnels et amateurs ne sont jamais que… … … ; les sportifs qui sont … …cinquante ou cent mille ».

a-Quel rapport logique est exprimé dans cette phrase ?

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

b-Par quel moyen syntaxique est-il exprimé ?

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

**Production écrite :** Rédigez un texte argumentatif dans lequel vous objectez à Giono des faits montrant que le sport a, à l’encontre de ce qu’il avance, de nombreux avantages.

 … … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………

… … … … … … … … … … … … … … …… … … … … … … … … … … … … … … … ………